

**max.sudinfo.be**Date: **23-01-2025**Periodicity: **Continuous**

Journalist: -

Circulation: **0**Audience: **7639**AVE: **1 354 €**<https://www.sudinfo.be/id942679/article/2025-01-23/dermatoporse-comment-y-faire-face>

Dermatoporse : comment y faire face ?



Dermatoporse : comment y faire face ?

Face à la dermatoporse qui est liée au vieillissement cutané, une innovation belge redonne de la fermeté et de l'élasticité à la peau, pour un effet peau neuve.

Dans l'univers feutré de la cosmétique, certaines problématiques restent dans l'ombre. La dermatoporse en fait partie. Pourtant, elle affecte une grande majorité des femmes après cinquante ans, à une période où le corps, bousculé par la ménopause, livre une bataille complexe contre le temps. Fragilité extrême, rides profondes, et perte de volume : bien plus que des signes classiques de l'âge, ce sont les stigmates d'un phénomène insidieux, souvent sous-estimé.

Si l'on compare volontiers la dermatoporse à l'ostéoporose, ce n'est pas un hasard. Là où cette dernière fragilise les os, la dermatoporse sape la structure de la peau. Sous l'effet d'une chute brutale d'oestrogènes, la matrice faite d'acide hyaluronique, de collagène et d'élastine – le trio magique de la jeunesse – s'effrite. Résultat : une peau qui s'amincit, se relâche, et trahit parfois les années avant l'heure. « Les zones les plus touchées, comme le visage, le décolleté ou les bras, deviennent le terrain d'une double agression : celle du vieillissement hormonal et celle, sournoise, des UV qui accélèrent le photovieillissement », explique le Dr Françoise Guiot, dermatologue au Centre Médical Saint-Georges. Cette perte de densité et d'élasticité rend la peau non seulement plus vulnérable, mais aussi plus marquée par les traumatismes du quotidien : bleus, coupures ou même simples frottements



prennent des proportions inattendues.

Mais alors, pourquoi si peu de bruit autour de ce problème? Tout simplement parce que la dermatoporse se confond souvent avec le vieillissement naturel. Pourtant, là où l'âge imprime ses marques progressivement, ce phénomène les accentue, parfois à vitesse grand V.

Une solution belge

Heureusement, face à cette réalité, la science n'a pas baissé les bras. Redonner de la substance à une peau fragilisée exige de s'attaquer au cœur du problème : la dégradation de l'acide hyaluronique. Avec l'âge, ce composant, garant de l'élasticité et du volume, s'épuise à un rythme effréné, incapable de se régénérer suffisamment. Agir ne suffit pas. Il faut protéger. C'est ici que l'innovation cosmétique entre en scène. Parmi les réponses les plus sophistiquées, une solution venue de Belgique fait particulièrement parler d'elle : Cytoderm Dermatoporse.

À la croisée de la science et de la nature, elle s'appuie sur deux molécules clés : l'acide hyaluronique et l'acide boswellique. « L'acide hyaluronique agit sur deux niveaux : en profondeur, il restaure le volume, tandis qu'en surface, il lisse la peau pour un effet visible et immédiat », détaille le Dr Guiot. « Quant à l'acide boswellique, issu de la résine de boswellia, il agit comme un bouclier en réduisant l'action des enzymes responsables de la destruction de l'acide hyaluronique, permettant ainsi à la peau de préserver ses réserves précieuses. Ce puissant anti-inflammatoire naturel apaise également les tissus cutanés fragilisés, limitant les effets du stress oxydatif pour une peau plus résistante et revitalisée ».

Le résultat ? Une efficacité qui dépasse de loin les promesses marketing. Brevetée au niveau européen, cette formule unique décuple les effets de l'acide hyaluronique seul, multipliant son efficacité par quatre. En à peine deux semaines, la peau retrouve douceur, densité et cette élasticité tant recherchée. De quoi prouver que vieillir n'a rien d'un mauvais pli, quand on sait comment en lisser les contours.

Cytoderm Dermatoporse. Disponible dans un pot poussoir. 44,50 € / 200 ml